

Cornelius Tucru

# Jesus de Nazareth

par Cornelius Tucru

Historien breveté de première classe a la cour du bon roi Louis le  
Quatorzième

StunoBooks

## References Historiques

□ Flavius Josèphe (37 - 97)

Joseph Ben Matthias le Prêtre, plus connu sous le nom de Flavius Josèphe, est un historien juif

« romanisé » du premier siècle (37-100).

Prêtre, pharisien, il était chef militaire Juif pendant la guerre contre Rome. Il s'est rendu au

général romain Vespasien, pendant le siège de Jotapa, alors que beaucoup de ses compagnons se

sont suicidés plutôt que de se rendre. Sa collaboration avec les romains l'a fait haïr par ses

compatriotes juifs. Historien juif, il a écrit "Guerre des juifs" (75-79), et "Antiquités Juives" (93).

"...Jésus, qui était un homme sage, si toutefois on doit le considérer comme un homme, tant ses œuvres étaient

admirables... Des chefs de notre nation l'ayant accusé devant Pilate, celui-ci le fit crucifier... Il leur apparut vivant et

ressuscité le troisième jour..." (Antiquités 18.3.3)

"Anan le jeune, qui avait reçu le grand-pontificat, ... réunit un sanhédrin, traduisit devant lui Jacques, frère de Jésus

appelé le Christ, et certains autres, en les accusant d'avoir transgressé la loi, et les fit lapider."

(Antiquités 20.8.1)

Remarque : Des critiques (qui ne remettaient cependant pas en cause que Josèphe ait parlé de

Jésus) ont été émises quant à l'historicité totale du passage de Antiquités 18.3.3.

□ Manuscrit Syriaque n° 14658 du British Muséum (date de 73 environ)

Lettre envoyée par un Syrien nommé Mara Bar-Serapion, à son fils Serapion. Alors qu'il est en

prison, il encourage son fils à poursuivre la sagesse, soulignant que ceux qui ont persécuté les

sages ont eu des problèmes. Il prend comme exemple les morts de Socrate, Pythagore et Christ.

A propos de Christ il dit :

"... quel avantage les Juifs ont-ils gagné à exécuter leur roi sage ? Leur royaume fut anéanti peu après..."

□ Suétone (69 - 125)

Archiviste à la cour de l'empereur Hadrien. Disgracié en 122, il se consacra à des ouvrages

historiques.

"Comme les juifs ne cessaient de troubler la cité sur l'instigation d'un certain Christus, il (Claude) les chassa de

Rome" (Vie de Claude, XXV.11)

"Il livra aux supplices les Chrétiens, race adonnée à une superstition nouvelle et coupable" (Vie de Néron, XVI.3).

Ce passage n'est pas une preuve directe de l'existence de Christ ; mais il prouve qu'au temps de

Néron, c'est à dire une trentaine d'années après la mort de Christ, il y avait des personnes qui se

réclamaient de Christ : difficile de croire alors que Christ n'ait pas réellement existé !

□ Cornélius Tacite (55 - 118)

Il est considéré comme le plus grand historien de la Rome impériale.

Il décrit l'incendie de Rome en 64, et explique que les chrétiens sont devenus les boucs

émissaires de Néron qui les accuse d'avoir provoqué le feu ; vers 116 il écrit :

"le nom de chrétien leur vient du nom de Christ, qui fut condamné sous le règne de Tibère, par le procureur Ponce

Pilate, ..." (Annales, 15.44)

□ Pline le Jeune (61 - 114)

Ecrivain latin. Il était gouverneur de la Bithynie (au nord-ouest de la Turquie) en 112. Dans une

lettre adressée à l'empereur Trajan il lui demande conseil sur la façon de traiter les chrétiens :

"Ceux qui n'ont pas été chrétiens ou l'avoir été, s'ils invoquaient des dieux selon la formule que je leur dictais et

sacrifiaient par l'encens et le vin devant ton image que j'avais fait apporter à cette intention avec les statues des

divinités, si en outre ils blasphémaient le Christ - toutes choses qu'il est, dit-on, impossible d'obtenir de ceux qui sont

vraiment chrétiens -, j'ai pensé qu'il fallait les relâcher.. [Ceux qui disaient qu'ils étaient chrétiens] affirmaient que

toute leur faute, ou leur erreur, s'était bornée à avoir l'habitude de se réunir à jour fixe, avant le lever du soleil, de

chanter entre eux alternativement un hymne au Christ comme à un dieu, ..." (Lettres et Panégyrique de Trajan :

X/96/5-7)

Ce texte n'affirme pas l'existence de Jésus Christ, mais la confirme de façon indirecte : il prouve en effet qu'au début

du II<sup>ème</sup>, des hommes et des femmes croyaient fermement à son existence.

□ Lucien de Samosate (125 - 192)

Ecrivain grec satirique. Il parle de Christ comme :

"Celui qui est honoré en Palestine, où il fut mis en croix pour avoir introduit ce nouveau culte parmi les hommes..."

Le premier législateur [des chrétiens] les a encore persuadés qu'ils sont tous frères. Dès qu'ils ont une fois changé de

culte, ils renoncent aux dieux des Grecs, et adorent le sophiste crucifié dont ils suivent les lois." (Mort de Pérégrinus,

paragraphe 11-13)

□ Celse (II<sup>ème</sup> ap J.C.)

Philosophe platonicien. Il est romain et auteur du "Discours véritable ", virulente attaque contre

le christianisme. Il écrit :

"Vous nous donnez pour Dieu un personnage qui termina par une mort misérable une vie infâme".

Remarque : On ne connaît ses écrits que par la réfutation qu'en fit Origène dans son livre "Contre

Celse" (7,53).